



Centre de référence en agriculture
et agroalimentaire du Québec

Comité établissement et
retrait de l'agriculture

Colloque sur l'établissement et le retrait en agriculture
Ensemble, établissons l'agriculture de demain!

Le jeudi 15 mars 2007, Drummondville

Vous avez dit « jeunesse » ?

Gino REEVES
Directeur général

Place aux jeunes du Québec
Québec

Note : Cette conférence a été présentée lors de l'événement et a été publiée dans le cahier des conférences.

Vous retrouverez ce
document sur le site
Agrireseau.qc.ca



Vous avez dit « jeunesse » ?

INTRODUCTION

Je tiens d'abord à vous préciser que c'est un honneur pour moi de m'adresser à vous et de vous dresser le portrait de la jeunesse québécoise actuelle. Je ne le ferai pas en tant que chercheur, et ce, même si je détiens un baccalauréat en sociologie ainsi qu'une maîtrise en développement régional. Je ne le ferai pas non plus en tant que conférencier professionnel puisque je ne le suis pas. Je m'adresse à vous aujourd'hui en tant que directeur général de Place aux jeunes du Québec (PAJQ), organisme à but non lucratif voué à l'établissement des jeunes en région.

Sur une note encore plus personnelle, je suis d'abord un gaspésien établi à Québec et, de toute évidence, à nouveau en Gaspésie dans l'avenir. Je suis père de jumeaux, j'ai ainsi dépassé la moyenne québécoise qui est de 1,4 enfant par famille, et ce, même si le souhait des jeunes familles serait d'en avoir 2 à 3. Et si je maintenais ma cadence actuelle, j'occuperais huit emplois pour huit employeurs différents d'ici ma retraite.

Enfin, selon la définition que l'on donne à la jeunesse aujourd'hui, je ne suis plus jeune depuis l'an passé, tout comme quelques-uns d'entre vous... À titre indicatif, en 1901, l'âge médian de notre population était de 21 ans; en 1971, il était de 26 ans; en 1996, il était de 36 ans alors qu'en 2041, il sera de 47 ans.

Nous discuterons aujourd'hui de jeunesse et de relève mais pour débiter, permettez-moi quelques mots sur Place aux jeunes du Québec.

PLACE AUX JEUNES DU QUÉBEC

Historique

Place aux jeunes est né, il y a maintenant 16 ans, de la volonté de contrer l'exode régional des jeunes Québécois en facilitant leur retour et leur intégration professionnelle et sociale dans leur région d'origine. Son histoire commence à la fin des années 1980, au cours d'un congrès international sur le développement local. C'est à cette occasion que l'étincelle se produit entre le représentant d'une expérience italienne pour contrer l'exode, un Français et deux Québécois. À la suite de quelques échanges, en 1990-1991, trois projets-pilotes voient le jour dans des régions partageant la même motivation, celle de développer l'entrepreneuriat et de contrer l'exode des jeunes sur leur territoire, soit Charlevoix, Chapais-Chibougamau et Vallée-de-la-Matapédia.

Incorporé en 1995, Place aux jeunes du Québec s'est développé rapidement et représente aujourd'hui 70 membres issus des quatre coins du Québec. Au fil des ans, de nombreux partenaires et groupes de chercheurs se sont alliés à la cause de Place aux jeunes, ce qui en a assuré le succès.

Jusqu'à tout récemment, l'initiative s'adressait plus particulièrement aux jeunes de 18 à 35 ans originaires d'une région donnée qui avaient terminé ou qui étaient en voie de terminer des études universitaires, collégiales ou secondaires professionnelles. Ayant atteint un certain niveau de maturité, Place aux jeunes du Québec voit plus grand, car en plus de continuer à intervenir directement auprès des jeunes, il vise à sensibiliser la population entière au phénomène de la migration et au potentiel des régions du Québec afin qu'en plus de jeunes choisissent de s'y établir pour travailler, s'impliquer, fonder une famille, acquérir une demeure, acquérir de l'expérience, créer des entreprises, etc.

La mission de Place aux jeunes du Québec est la suivante :

Lutter contre l'exode et influencer la migration des jeunes qualifiés au profit de l'ensemble des régions du Québec.

Objectifs

Ses principaux objectifs sont de :

- Prévenir et freiner l'exode des jeunes vers les grands centres;
- Favoriser et promouvoir l'engagement social des jeunes en région;
- Promouvoir et faciliter l'intégration professionnelle des jeunes en région;
- Sensibiliser les jeunes, leur entourage et les acteurs locaux aux impacts de l'exode;
- Stimuler la création d'entreprises en région.

Services offerts

PAJQ offre des services souvent attribués à une association : soutien technique, soutien financier, colloque annuel, représentations auprès des instances décisionnelles.

Activités

Les activités des membres varient parfois grandement d'une région à l'autre, spécificités régionales obligent!!! Les lignes qui suivent présentent particulièrement les activités communes à tous. Elles sont assurées par notre réseau de 70 agents de migration Place aux jeunes/Desjardins avec la contribution de nos trois agents de liaison en centres urbains.

Les **séjours exploratoires** de Place aux jeunes s'adressent aux jeunes diplômés âgés de 18 à 35 ans qui ont terminé ou sont en voie de terminer des études de niveau secondaire professionnel, collégial ou universitaire. Cette formule consiste en un programme de rencontres regroupant une quinzaine de jeunes originaires ou non de la région. Au cours de ces séjours exploratoires, qui s'étalent habituellement sur trois fins de semaine, les participants ont l'occasion de s'impliquer dans des activités portant sur les thèmes suivants : découvrir ou redécouvrir la région; développer des réseaux de connaissances et de contacts avec des intervenants socioéconomiques, des entrepreneurs et des employeurs éventuels; imaginer et préparer son avenir dans la région.

Les résultats d'une recherche, publiée en 1999, démontrent que près des deux tiers des participants aux activités régulières de Place aux jeunes ayant terminé leurs études qui habitent dans leur MRC d'origine, y ont décroché un emploi ou y ont créé une entreprise. Ils s'y impliquent d'ailleurs souvent à plusieurs points de vue. Encore cette année, la très grande majorité de nos membres, établis aux quatre coins du Québec, ont tenu leurs séjours exploratoires en janvier, février et mars derniers. Les résultats sont encore une fois très concluants. **PRÈS DE 1000 JEUNES ÂGÉS ENTRE 18 ET 35 ANS PARTICIPENT ANNUELLEMENT À L'UN DE NOS 70 SÉJOURS EXPLORATOIRES.**

Devant l'évidente nécessité pour plusieurs jeunes de quitter leur patelin pour se former, acquérir de l'expérience ou pour la simple volonté de vivre autre chose, Place aux jeunes du Québec se doit de faire tout ce qui est en son pouvoir afin de permettre aux jeunes de conserver un lien constant avec leur région d'origine. C'est en arrimant l'énorme potentiel des régions, le dynamisme du réseau des 70 Place aux jeunes régionaux et la convivialité de l'autoroute de l'information qu'a été imaginé « **Accro des régions** ». En s'inscrivant à « Accro des régions », les jeunes ont accès à une information ciblée et périodique sur : les emplois, les opportunités d'affaires, les besoins en main-d'œuvre et les activités et services régionaux.

Du même coup, Place aux jeunes a une meilleure idée des intentions des jeunes, de leur formation et surtout, de leurs coordonnées permanentes. Ainsi, Place aux jeunes permet dorénavant : de renforcer le sentiment d'appartenance du jeune face à sa région; de planifier avec succès son retour en région; et de faire le lien entre les emplois offerts et les candidats inscrits. **ILS SONT À CE JOUR PLUS DE 21 000 À Y ÊTRE ABONNÉS.**

C'est au cours des études secondaires que les jeunes planifient leur avenir. Ils décident alors d'un choix de carrière et dirigent leurs études en fonction de ce choix. En quête d'indépendance, ils en profitent souvent pour aller poursuivre leurs études à l'extérieur de la région. **PAJ-Ados** permet de créer un fort sentiment d'appartenance à la région, et ce, dès le secondaire. Il permet également de faire un choix de carrière éclairé en leur traçant un portrait détaillé des domaines d'avenir dans la région. Il permet enfin aux jeunes de constater qu'en s'impliquant, il devient possible d'améliorer certains aspects de leur région. Place aux jeunes-Ados s'adresse donc à des jeunes de 14 à 17 ans qui sont susceptibles de

quitter la région pour poursuivre leurs études. Ce volet reprend certains thèmes développés dans le cadre de nos séjours exploratoires, adaptés à la réalité et aux intérêts des adolescents. PLUS DE 20 000 ADOLESCENTS ONT AINSI ÉTÉ SENSIBILISÉS CETTE ANNÉE.

Place aux jeunes offre désormais un **soutien individuel** à distance aux jeunes chercheurs d'emplois. En complément, il permet aux employeurs de faire connaître les postes qui sont difficilement comblés au sein de leur entreprise. Il tente également d'aider les chercheurs de stages à trouver les entreprises qui pourront les accueillir.

De nombreux coordonnateurs et agents de migration sont appelés à s'impliquer dans leur milieu afin de **sensibiliser la population** au phénomène de l'exode et dans le but de dynamiser ce milieu en vue de favoriser le retour et l'établissement des jeunes. Ces contributions sont difficilement quantifiables mais combien importantes! Nous tenions à les souligner.

Respectant le cadre de notre planification stratégique, un certain nombre d'initiatives nouvelles sont lancées annuellement dont voici un aperçu : livre « Parcours d'entrepreneurs des régions », initiative de régionalisation de l'immigration : Des Romains chez les Gaulois, soutien des jeunes entrepreneurs... à distance, concours d'écriture, Congrès pour AJIRR, etc.

Activités hors Québec

Place aux jeunes du Québec a récemment été sélectionné par le Secrétariat rural canadien (Agriculture et Agroalimentaire Canada) comme un modèle de développement rural et de renforcement des capacités des collectivités. Les communautés bilingues du Manitoba et du Yukon, de même que le comté de Halifax en Nouvelle-Écosse, vont ainsi bénéficier de l'expertise de Place aux jeunes du Québec. Le Manitoba s'est d'ailleurs déjà doté de notre précieux outil de communication, le site Accro des régions. Place aux jeunes dépasse également nos frontières et compte une dizaine de territoires français utilisant la formule développée chez nous.

VOUS AVEZ DIT « JEUNESSE » ?

La migration des jeunes

Les résultats d'un sondage sur la migration des jeunes Québécois (Groupe de recherche sur la migration des jeunes) effectué auprès de 5 518 personnes montrent que près de la moitié (47,5 %) des jeunes Québécois âgés de 20 à 34 ans ont déjà migré d'une région administrative à une autre. La recherche de l'autonomie (38,5 %) joue un rôle prépondérant dans les explications que donnent les jeunes migrants de leur premier départ. Cette quête est très souvent liée à des motifs plus tangibles, sans être nécessairement ceux auxquels s'attache l'opinion publique. D'abord, les jeunes ne quittent pas leur région pour trouver du

travail, mais plutôt pour étudier (45,5 %). Ensuite, il y a presque autant de jeunes qui quittent pour suivre un conjoint que pour trouver ou occuper un emploi (13,2 %).

Les premières migrations ne mettent pas nécessairement fin à la mobilité géographique des jeunes ni à leur intérêt pour l'avenir du milieu d'origine. Seuls 47 % de l'ensemble des répondants considèrent que le lieu où ils habitent au moment du sondage est définitif et près de 60 % des migrants se déclarent assez ou même très intéressés à l'avenir de leur région. En ce qui concerne le retour dans leur région d'origine, environ six migrants sur dix se disent ouverts à cette possibilité. Cette ouverture est semblable d'une région à l'autre.

Les raisons du retour dans la région d'origine sont assez fortement liées aux occasions d'emploi. S'ajoutent à cela des motivations liées au rapprochement de la famille et à la vie familiale et résidentielle. Cela s'applique tant à ceux qui considéreraient regagner leur milieu de départ qu'à ceux qui l'ont fait. Pour plus de 55 % des répondants qui sont revenus dans leur région d'origine, le travail était un motif important. Cette raison en chevauche souvent d'autres, telles que le rapprochement des parents (48 %) et des amis (46 %) ainsi que l'acquisition d'une maison (43 %).

L'évaluation faite par l'ensemble des jeunes quant à leur milieu d'origine est, sur plusieurs plans, assez positive. Néanmoins, ils relèvent des aspects négatifs : moins de 30 % des jeunes estiment qu'il n'y a pas de loisirs ni d'activités culturelles dans leur milieu d'origine, 39 % sont d'accord avec l'affirmation qu'il n'y a pas d'emplois tandis que 44 % évaluent que la situation économique est difficile. Aussi, 55 % des jeunes pensent que les décideurs de leur région sont trop lents.

Près de 60 % des migrants seraient prêts à revenir dans leur milieu d'origine si les circonstances s'y prêtaient, c'est particulièrement la position des 20-24 ans.

L'attrait de la jeunesse

Il suffit parfois de perdre un acquis afin de réaliser à quel point il nous était cher. C'est possiblement le cas avec la jeunesse qui s'avère devenir une denrée rare.

Toutes les organisations qui se soucient de leur relève se préoccupent de la préparer. C'est le cas, entre autres, du Mouvement Desjardins avec son programme Jeunes dirigeants stagiaires. Tous les partis politiques ont également leur aile « jeune ». Même le premier ministre du Québec s'est réservé les dossiers « jeunesse ». Le Conseil permanent de la jeunesse (CPJ) a dénombré 1 548 organisations « jeunesse » au Québec.

Combinant la baisse de la natalité à un important taux d'exode vers les grands centres, il est clair que les jeunes seront de plus en plus sollicités dans un contexte où des pénuries de main-d'œuvre sont à prévoir.

Le passage à la vie adulte

Différentes recherches ont permis de déterminer les moments à partir desquels les jeunes ont eu l'impression de passer à la vie adulte. La fin des études correspond généralement à cette étape de la vie. Alors que certains évoqueront leur départ du nid familial, d'autres évoqueront le départ de leur région. Occuper son premier emploi, acquérir sa première demeure ou avoir un premier enfant sont également des moments où les jeunes ont eu l'impression de passer à la vie adulte.

Quelques caractéristiques actuelles de la jeunesse

Les jeunes sont **scolarisés**, plus encore que la génération qui l'a précédée. Selon l'Observatoire Jeunes et Société, alors qu'en 1951 56,4 % des jeunes de 15-24 ans détenaient moins d'une 9^e année, c'était le cas pour 15,4 % des jeunes en 1971 et 5,3 % en 2001. Les individus de ce groupe d'âge ayant complété des études postsecondaires inférieures au baccalauréat représentaient 21,4 % en 1971, 37,1 % en 1991 et 45,9 % en 2001. Un grade universitaire était détenu par 0,6 % des jeunes de 15-24 ans en 1951, 2,9 % en 1981 et 5 % en 2001. Plus particulièrement en région, près de 7 universitaires sur 10 sont encore des étudiants de la première génération, c'est-à-dire que leurs parents n'ont pas complété de formation universitaire.

Les jeunes sont **engagés** aujourd'hui, mais sont moins nombreux en proposition... De 1981 à 2001, le nombre d'individus correspondant aux 15-24 a diminué, passant de 1 257 790 jeunes à 945 615. Lors d'un récent sondage, le seul groupe d'âge au sein duquel on a constaté un accroissement du bénévolat depuis les dix dernières années est celui des jeunes. Tandis que la situation est demeurée stable pour les autres groupes d'âge, le pourcentage de jeunes bénévoles a augmenté de 18 à 33 p. 100.

Les jeunes sont **préoccupés** par leur avenir. L'environnement constitue l'une des trois principales préoccupations des jeunes du pays, en plus de la santé et de l'éducation.

Les jeunes sont **informés**, pas étonnant puisqu'ils sont branchés comme jamais. Huit jeunes Canadiens sur dix ont accès à Internet. Une étude récente du CEFRIO a révélé que le groupe des 15-24 ans est celui qui navigue le plus sur Internet, 37,9 % des répondants affirmant y passer entre 4 et 10 heures par semaine et 25 %, plus de 11 heures. Pour les 25-34 ans, le ratio passe à 26,4 % (4 à 10 h) et à 26,5 % (+ de 11 h).

Les jeunes sont **optimistes**, bien qu'on pense souvent le contraire. C'est du moins ce que nous a révélé une autre étude de l'INRS. 94 % des jeunes prévoient réussir leur vie amoureuse. 85 % prévoient augmenter leur niveau de vie. 74 % sont confiants d'occuper un emploi à leur mesure. 68 % prévoyaient que la situation économique s'améliorerait. 62 % prévoyaient mieux réussir que leurs parents. En contre partie, seuls 28 % prévoyaient une amélioration au niveau de la pollution... pas si mal pour une jeunesse qu'on croyait pessimiste.

Les priorités des jeunes

Il fallait s'en douter, la famille, les amis et la vie amoureuse arrivent au premier rang des priorités des jeunes. Viennent ensuite, en ordre d'importance, les études et le travail, le respect et l'entraide, suivies par le bonheur et le bien-être.

Les caractéristiques importantes d'un emploi

Je reviendrai particulièrement sur l'emploi compte tenu que c'est l'occupation des jeunes qui nous préoccupe particulièrement aujourd'hui. Je vous rappellerai également que l'emploi constitue le principal motif du retour ou de l'établissement des jeunes en région.

Ayant soumis aux jeunes quelques caractéristiques d'un emploi, nous leur avons demandé de nous préciser quelle importance ils accordaient à chacune. Les réponses ont été assez étonnantes. Quel que soit leur niveau d'études, les jeunes nous ont confirmé qu'un emploi devait d'abord être intéressant, en second lieu qu'il devait être bien payé et en dernier lieu, qu'il devait être stable.

Les défis d'aujourd'hui

Les jeunes seront de plus en plus sollicités. Des milliers d'emplois spécialisés sont et seront à combler partout au Québec au cours des prochaines années. Alors que des dizaines de milliers d'emploi chercheront preneurs dans les régions, ce sont des centaines qui seront disponibles dans les centres urbains. De nombreuses entreprises sont et seront également à maintenir et à créer dans chacune de nos régions. En parallèle, nous ne serons possiblement pas suffisamment nombreux, mais prêts comme jamais à prendre la relève.